

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union . . . . . 10 F — C.C.P. Lyon 101-98  
 Etranger . . . . . 11 F  
 Scolaires . . . . . 5 F

Frais d'inscription : 1 F.

**N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom  
 de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
 Pour tout changement d'adresse envoyer la dernière bande et la somme de 1 F  
 (les timbres sont acceptés).

---

ce point !) (SM) ; le 15-6 à Villard-de-Lans (Isère) (JCh) ; le 23-6 à Sail-sous-Couzan, Forez (JF).

— Bruant zizi *E. circlus* : nicheur commun dans la vallée du Rhône (JF, SH, CORA, PL) ; chanteurs au barrage de Grangent-sur-Loire (PL) et dans le Pilat versant N. (HB) ; noté le 2-4 à Annecy-le-Vieux (BC), le 17-4 à Villars-lès-Dombes (MB) et à Moras (Isère) (BC).

— Bruant ortolan *E. hortulana* : chanteurs ou locaux : le 24-4 à Ste-Hélène-du-Lac (Savoie) (CORA) ; le 1-5 à Riotord (Hte-Loire) (HB) ; le 30-5 à Malleval, Pilat S. (PL) ; le 12-6 près de Culoz (Ain) (RLv) ; le 13-7 à Solutré (Saône-et-Loire) (DA) ; le 16-7 à Meximieux (Ain) (BC).

— Bruant fou *E. cia* : hivernage : assez commun le 11-12 à Condrieu-sur-Rhône (SH).

*Nidification* : barrage de Grangent-sur-Loire (PL) ; Pilat (PL, HB, AL) ; Vaux-en-Beaujolais (DA) ; col de Limouches (Ardèche) (SM) ; plusieurs au début d'août 1966 à Lompnieu-en-Valromey (Ain) (SH).

— Bruant des roseaux *E. schoeniclus* : apparemment plus d'hivernants en Dombes après la vague de froid du 10-1 (PL) ; un individu tué le 26-12 à Montoisson (Drôme) avait été bagué le 12-10-65 en Allemagne.

Trois individus le 20-2 à l'étang de Meximieux (Ain) (PL). Nicheurs apparents assez nombreux aux marais du Gd-Plan et du Gd-Bessaye près de Crémieu (Isère) (DA).

#### MOINEAUX.

— Moineau domestique *Passer domesticus*.

— Moineau friquet *P. montanus*.

Rédaction : Ph. LEBRETON.

---

### MYTILICOLA INTESTINALIS STEUER 1902 (CRUSTACE LERNEIDE)

par L. BERNER (Marseille).

Dans les Moules sauvages (*Mytilus galloprovincialis* Lmck.) pêchées dans les eaux du Vieux-Port à Marseille, on trouve parfois un corps vermiforme vivement coloré de rouge, non segmenté et ressemblant à une larve de Chironomus (cependant annelée) bien connue des Aquariophiles comme « Ver de vase ». C'est un Copépode parasite : *Myt. intestinalis*, fixé par son extrémité céphalique avec un abdomen allongé dans le manteau ainsi que dans la masse viscérale. Il s'agit en réalité d'une femelle remplie d'œufs, déformée par le parasitisme.

VAYSSIÈRE (Encyclopédie d. Dép. des B.-du-Rh., vol 12, « Zoologie », p. 278, Marseille 1913) rapporte l'avoir trouvé en septembre 1912 et août 1913 dans les Moules en provenance des Martigues<sup>1</sup>.

En novembre-décembre 1954, en examinant des moules d'élevage de Bouzigues (étang de Thau), nous avons également rencontré un certain nombre de celles-ci parasitées. L'infestation peut donc atteindre

---

1. A. VAYSSIÈRE n'a pas connu le nom de l'espèce ; il indique seulement « Lernéen sp. parasite des moules ». Mais son dessin, fig. 9, pl. XV ne laisse pas de doute sur l'identité du Copépode en question.

toutes les moules quelles qu'elles soient. En somme l'espèce est très commune chez les Moules de la Méditerranée et de l'Atlantique, jusqu'en Mer du Nord.

Il y a quelques années on a considéré ce Copépode comme la cause d'une mortalité exceptionnelle des Moules, notamment dans les Pays-Bas aussi bien dans les élevages de *Mytilus edulis* L. qu'aux gîtes naturels. Aussitôt une enquête avait été établie sur toutes les côtes de France, Belgique, Hollande, Angleterre et Allemagne afin de savoir où les Moules étaient le plus parasitées. Mais les conclusions de nombreuses publications à ce sujet n'ont pas démontré une cause à effet en l'occurrence, bien que l'Institut Scientifique des Pêches s'en soit beaucoup occupé.

Ce Parasite semble être inoffensif, quoique son action spoliatrice soit manifeste, tout comme chez les Pinnothères (cf. BERNER L., 1953 : Biologie de *Pinnotheres pisum* Penn., Bull. Sté Zool. Fr., Paris, vol. 78). De toute façon son ingestion par les amateurs de Coquillages crus est sans danger, ni suites quelconques ; s'il y a des malaises, ils ont d'autres causes à envisager en la circonstance.

---

## UNE PONTE ALBINO DE *RANA TEMPORARIA* L.

par R. GUYÉTANT.

La grenouille rousse, *Rana temporaria* L. est commune dans l'Est de la France. Depuis quelques années nous étudions les facteurs écologiques qui précèdent et accompagnent la période de reproduction chez cette espèce, et c'est au cours de l'une de nos sorties sur le terrain que nous avons eu la surprise de découvrir une ponte anormalement pigmentée.

Le fait n'a rien d'inédit en soi : ainsi W.A. SMALLCOMBE (6) observe le développement de têtards issus d'une ponte composée d'œufs blancs ; l'élevage est poursuivi au-delà de la métamorphose pendant plusieurs années et les résultats obtenus amènent l'auteur à considérer que, chez *Rana temporaria*, l'albinisme est dû à un gène récessif (une ponte dépigmentée donne des têtards blancs aux yeux noirs, puis les larves se colorent progressivement et se transforment en grenouilles rousses ; ces dernières produisent des têtards normaux, quelques-uns se développant en adultes albinos). En 1959, J. ROSTAND (5) obtient, chez la même espèce, des larves claires nées d'une ponte hétérogène ; celle-ci, prélevée dans l'étang de l'Ursine (Seine-et-Oise), comprenait en effet des œufs de coloration ordinaire et d'autres de teinte plus claire. Ces faits montrent que, dans la nature, les œufs de *Rana temporaria* L. peuvent présenter des anomalies de pigmentation affectant la ponte entière ou une portion seulement de celle-ci. De telles observations sont cependant peu communes, c'est pourquoi il nous a paru intéressant de donner quelques précisions sur la ponte albinos que nous avons rencontrée.

Celle-ci est localisée le 3 avril 1965 dans un étang situé à une altitude de 580 m (localité de Verrières du Gros-Bois à 30 km à l'Est de Besançon) ; dans cette région les Grenouilles rousses se rassemblent